

Foot: Le Bahreïn au Mondial ?

Bahrein

Posté par: Karim

Publiée le : 10/10/2009 0:07:11

Le Bahreïn et la Nouvelle-Zélande se disputent un billet pour la prochaine Coupe du Monde dans une confrontation aller-retour qui sent la poudre. Première manche, samedi à Riffa.

Merci l'Australie !

Sans l'intense lobbying de l'Australie pour intégrer la zone Asie, cette rencontre entre le Bahreïn et la Nouvelle-Zélande n'aurait jamais eu lieu. En effet, les Socceroos, leaders incontestés de la zone Océanie, lassés de devoir affronter tous les quatre ans, le 5e de la zone AmSud, ont obtenu de la FIFA, le 1er janvier 2006, une sorte de dérogation pour rejoindre la Confédération asiatique de football (AFC). Et ainsi pouvoir se qualifier plus facilement pour la Coupe du Monde. Aujourd'hui, l'Australie a eu ce qu'elle voulait et possède d'ores et déjà son billet pour le prochain Mondial comme du reste, le Japon et les deux Corées.

Le Bahreïn veut oublier 2006

Pour en arriver là, le Bahreïn a déjà réalisé un petit exploit. En effet, les hommes de Milan Macala ont déjà passé cinq tours de qualification. Troisièmes à l'issue du quatrième tour, ils ont dû disputer des play-offs intercontinentaux face à l'Arabie Saoudite. Après un score vierge à l'aller (0-0), les Bahreïnais ont réussi à arracher leur sésame pour les barrages dans le temps additionnel du match retour (2-2). Autant dire qu'ils reviennent de loin. N'ayant pas de tradition sportive et ne disposant pas d'un bassin de recrutement important, la sélection nationale a recours à quelques joueurs naturalisés pour améliorer sa compétitivité. Elle compte notamment deux Nigériens, Jaycee Okwunwanne (Excelsior Mouscron) et Abdulla Fatadi (anciennement Baba Tunde Fatai, Neuchâtel Xamax), et un Tchadien (Abdullah Omar). Les autres internationaux évoluent dans le championnat local ou dans le golfe Persique (Qatar, Koweït). Sheikh Nasser Bin Hamad Al-Khalifa, le président du comité national olympique bahreïni, estime que son équipe a de bonnes chances d'être du voyage en Afrique du Sud. «En discutant un peu avec les joueurs, j'ai senti qu'ils étaient confiants et ultra motivés. Evidemment, si l'on venait à se qualifier, ce serait historique», a-t-il indiqué. Il a ensuite émis un souhait : «J'espère que les fans viendront nombreux au stade pour soutenir la sélection. Le 12e homme peut être un facteur important dans ce premier match». Cette rencontre se déroulera au National Stadium de Riffa devant près de 35 000 spectateurs. En se qualifiant, les Bahreïnais évacueraient leur cruelle désillusion d'il y a quatre ans, où ils avaient été éliminés en barrages face à Trinidad-et-Tobago (1-1, 0-1).

Les All Whites avec leur capitaine

Déjà présente lors de la Coupe du Monde 1982 (3 défaites), la Nouvelle-Zélande aimerait renouer avec le Mondial. Avec 5 victoires en 6 matches, elle a terminé largement en tête de la zone Océanie. Mais la demi-place accordée à l'OFC l'oblige à disputer ce fameux barrage. Ces derniers jours, la principale préoccupation des All Whites était de savoir si leur capitaine, Ryan Nelsen, pourrait prendre part à la rencontre. Finalement, le défenseur central de Blackburn tiendra sa place. «Pour

nous, c'est une vraie bénédiction, a déclaré Brian Turner, l'entraîneur adjoint de la Nouvelle-Zélande. Sa présence sur et en dehors des terrains est immense et cela aurait été un coup dur s'il n'avait pas été apte.» Dans l'histoire, le Bahreïn et la Nouvelle-Zélande ne se sont affrontés qu'à deux reprises. C'était à une autre époque, en 1979. Les Océaniens s'étaient imposés par deux fois à Manama (0-2, 1-2). Faut-il y voir un signe ?

Programme des barrages :

Match aller

10 octobre

18h

Bahreïn- Nouvelle-Zélande

Match retour

14 novembre

20h

Nouvelle-Zélande - Bahreïn

Ismaël Bouchafra-Hennequin (Sport24.com)

www.lefigaro.fr